

# Seli : la belle histoire familiale se poursuit

## SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC.

Installée dans la zone industrielle de La Garosse, depuis douze ans, la société européenne de logistique internationale (Seli) gérée par Nicole et Laurent Pizzamiglia vient de racheter deux structures au Luxembourg et en Charente-Maritime

**S**a parole est rare dans les médias, mais Laurent Pizzamiglia s'est fendu d'un communiqué de presse le 6 février, porteur de bonnes nouvelles pour son Groupe Logifi-Seli, basé à Saint-André-de-Cubzac, dont il est le président et actionnaire. « À l'époque, on entendait plutôt parler de la Seli quand ma mère Nicole s'exprimait au nom de la Chambre de commerce et d'industrie. Moi, je suis plutôt discret. Quand je relaie des infos, c'est pour deux raisons : que mes collaborateurs soient fiers de leur entreprise, et pour le faire savoir à nos clients, partenaires ainsi qu'aux élus », argumente celui que l'on connaissait aussi comme membre du jury de la Défi cup, l'ancien fleuron du club d'entrepreneurs de la Haute-Gironde, Défi.

Créée en 1987 à Blaye par Nicole Pizzamiglia, la Seli se veut aujourd'hui « leader européen du transport routier des vracs ». Organisé autour de quatre expertises métiers (vracs solides, transitaires maritimes par conteneurs, marchandises générales, citernes liquides alimentaires et chimiques), le Groupe « met en œuvre des solutions innovantes pour ses clients avec le concours de ses partenaires transporteurs ». En ce début d'année 2020, Seli-Logifi fait savoir qu'elle emploie 121 collaborateurs (dont la moitié au siège à Saint-André), a réalisé

un chiffre d'affaires de 75 millions d'euros en 2019 (contre 59 en 2018) pour 2,7 tonnes transportées, et possède huit agences réparties en France (six), en Espagne (à Tarragone), en Allemagne (Mannheim).

### Six nouveaux emplois créés à Saint-André

Au sein de la galaxie Seli, viennent de s'ajouter deux nouvelles étoiles avec le rachat du Groupe Lotraff (12 collaborateurs) à Dudelage au Luxembourg et sa filiale DNS à Ardillères en Charente-Maritime. Acquisitions auxquelles s'ajoute la création de Seli Wood (bois en anglais) « pour organiser et optimiser le transport routier dédié au secteur bois » en partenariat avec le Groupe PGS, « leader européen de la palette en bois », soit la gestion de plus de 1200 transports routiers par mois en France, la prévision d'un chiffre d'affaires de 5,5 millions d'euros pour cette seule filiale en 2020 et la création de six emplois spécifiques à Saint-André-de-Cubzac.

« On a construit ça doucement et on a toujours veillé à se limiter à un endettement faible. Les dix premières années, on a fait un pas. Les dix années suivantes, on en a fait trois, puis quatre, puis cinq et ainsi de suite. On a toujours conservé notre liberté, emprunté quand il le fallait », raconte Laurent Pizzamiglia, arrivé dans l'entreprise en 1991 après avoir étudié dans une école de transport et de logistique au Havre.

### 2008 : le déménagement à Blaye puis la crise

« On a connu l'époque où l'on galérait pour donner 50 francs à un salarié, mais on a su faire les bons choix. On est passé par tous les caps. Ma mère Nicole arrivait de grands groupes avec une rigueur, une gestion et une culture qui est toujours restée », souligne celui qui a succédé en 2007 à sa mère à la présidence du Groupe – il en était le directeur général depuis 1996 – et à la veille d'une crise bancaire et financière dont il se souvient encore. « Elle a été violente pour nous. En 2009, on fait -17% les deux premiers trimestres, grosse claque. Fin février 2010, j'envoie un courrier à tous les sala-



Laurent Pizzamiglia est président et actionnaire du Groupe Logifi-Seli Photo DR

riés (ndlr, une cinquantaine à l'époque) pour leur dire que ça allait être dur mais qu'il n'y aura pas de licenciement. Par contre, je leur ai demandé de faire attention aux économies et à ne pas relâcher leur investissement pour l'entreprise. On a fini l'année à -7%.

Après la pluie vient le beau temps, la Seli brave la tempête dans une période où la famille Pizzamiglia décide de quitter Blaye pour s'installer à Saint-André sur un site d'1,3 hectare qu'elle achète à la communauté de communes du Cubzaguais. « Je vis à Bordeaux, donc tout le monde pensait que j'allais déménager l'entreprise à Bordeaux. Là, il y aurait eu de la casse ! Beaucoup de nos salariés habitent à Blaye et ils sont toujours là aujourd'hui. On a réussi notre délocalisation. On fait même venir des gens de Bordeaux qui achètent des terrains et emménagent ici », souligne Laurent Pizzamiglia, quand sa mère Nicole (aujourd'hui directrice générale de Logifi-Seli, toujours aux affaires à la CCI) continue de pester contre l'abandon du projet de grand contournement et les problèmes de mobilité vers la métropole bordelaise et sur la D137.

Il faut ajouter la problématique de l'environnement dans le quotidien de la Seli et de ses clients transporteurs. « On n'a pas de pouvoir et on ne peut être qu'incitatif. Notre levier, c'est le kilomètre à vide (ndlr, c'est-à-dire sans chargement). Sur plus de 200 véhicules sous-traitants travaillant uniquement pour nous, on est à un taux

inférieur à 15% de kilomètre à vide, ce qui est très bon. Mais nous sommes dépendants des constructeurs. La profession attend un moteur propre. L'électrique sur une courte distance, oui. Mais sur une longue durée avec une grosse charge, ce n'est pas compatible », explique Laurent Pizzamiglia, qui en appelle également à la responsabilité du consommateur. « Aujourd'hui, on veut tout, tout de suite. Quand les politiques disent qu'on va tout arrêter et tout remettre sur les trains, ce n'est pas possible parce que notre mode de consommation est à l'opposé du bon sens commun, environnemental. »

### Projet d'extension sur son site à Saint-André

Pour autant, la Seli « fait le job » en matière d'environnement dicit Laurent Pizzamiglia. D'abord en plantant un pin dans la forêt des Landes de Gascogne pour 100 tonnes transportées depuis janvier 2011 (soit plus de 160 000 pins aujourd'hui). Ensuite en accentuant sa politique du zéro kilomètre à vide dans l'ensemble de ses filiales. Aussi, « en renouvelant toutes nos voitures en baissant le CO2, on commence même à faire rentrer des voitures hybrides » au sein du parc de véhicules du siège cubzaguais. Enfin, le site à Saint-André bénéficie d'une belle forêt d'essences que Laurent Pizzamiglia avait fait répertorier par un professionnel et qu'il compte bien préserver en dépit de projets d'extension nécessaire pour le Groupe grandissant.

« Il nous faut 500 à 600 m2 supplémentaires pour loger une trentaine de salariés de plus. Au rythme où on va, dans les cinq ans à venir, on sera une centaine ici. Il va y avoir de l'emploi, du travail pour l'économie locale aussi. Mon idée, c'est de construire un bâtiment en bois, en gardant la même forme que ceux que nous avons actuellement avec les nouvelles formes de construction et d'isolation. » Car en 2020, le Groupe Logifi-Seli estime son chiffre d'affaires aux alentours de 80 à 85 millions d'euros. La saga continue.